

les habitants, excepté quelques-uns»²⁹³. Il paraît pourtant qu'on la restaura immédiatement; car il en est question dans le traité de Constantin avec les chevaliers Allemands, dont nous avons l'original de l'an 1271; leurs possessions, comme nous l'avons vu, s'étendaient jusqu'à Haroun et aux alentours, c'est-à-dire, jusqu'aux frontières de Saravan. Cette frontière était marquée par une colline du nom de *Sève-bourdj*, (Tour-Noire), au sommet de laquelle se trouvaient une croix et un poirier. Les chevaliers avaient établi tout près une douane, pour imposer les passants: cela était une cause d'inimitié avec les habitants de Saravan. Constantin persuada aux chevaliers de transporter leur douane un peu plus en de çà ou au delà de Sève-bourdj, et par les signatures de Sempad son frère et d'autres nobles, il fit valider l'acte des conditions. Ce fait nous fait voir que ce lieu appartenait aux seigneurs de Saravane, qui avaient accordé aux chevaliers par faveur d'y poser la douane. Comme ce traité est l'unique dont l'original arménien soit conservé, tous les autres étant perdus, nous publions ici la traduction française. L'original se trouve dans les archives de Venise.

+ Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Je fais savoir à vous tous qui aurez connaissance de cette Charte, que nous Constantin, serviteur de Dieu, et fils du Baron Djofré, et Seigneur de Sarvanti-kar; nous sommes venus au coteau de la Tour-Noire, où se trouvaient la Croix et le poirier; nous et le très-grand Maître des Hospitaliers Allemands, le frère Jean²⁹⁴: et sur le susmentionné coteau où étaient la Croix et le poirier, ils avaient bâti leur maison pour leur péage; ce qui se faisait contre notre consentement, et était cause de beaucoup de querelles entre eux et nous. C'est pourquoi nous vîmes, nous et le sus-nommé Maître, au lieu susmentionné, au coteau de la Tour-Noire, où étaient la Croix et le poirier, et nous avons convenu nous et le Maître et ses..., qu'ils établiront leur douane à la Tour-Noire, s'ils veulent dans l'intérieur de la Tour même, ou s'ils

²⁹³ C'est un chroniqueur contemporain qui dit ceci. Quant aux autres lieux nous en avons déjà parlé plus au long dans la pysiographie.

²⁹⁴ Dans la liste des Commandeurs des chevaliers Allemands, on ne trouve pas ce nom de *Yan*, maison trouve celui de *Anno* ou *Hanon* Sangershausen; les Occidentaux croient que celui-ci resta toujours en Allemagne; toutefois d'après les paroles de l'édit authentique, on peut croire qu'il ait été en 1271 en Orient, et dans la Cilicie, ou qu'il y ait laissé son lieutenant appelé Yan.